

Jus succedendi in Lusitaniae regnum Dominae Catharinae, regis Emmanuelis ex Eduardo filio neptis, doctorum sub Henrico, Lusitaniae rege ultimo conimbricens. sentiis confirmatum... addita appendice de actu possidendi et jure postliminii regis Joannis IV

Titre(s) : Jus succedendi in Lusitaniae regnum Dominae Catharinae, regis Emmanuelis ex Eduardo filio neptis, doctorum sub Henrico, Lusitaniae rege ultimo conimbricens. sentiis confirmatum... addita appendice de actu possidendi et jure postliminii regis Joannis IV

Auteur(s) : Macedo, Francisco de São Agostinho.

Editeur, producteur : Paris : Sebastien (Sebastiani) Cramoisy, 1641

Description matérielle : [26]-120-48-34 p. : tableau, armes au titre : rel. parchemin souple ; in folio

Classification décimale Dewey : XVII ème siècle

Note(s) : Ex cat. : Collegii regii flexiensis soc. Jes.

Note sur le contenu : Ex cat. : Collegii regii flexiensis soc. Jes."203" . - Aux armes du roi du Portugal gravées sur cuivre en page de titre. Arbre géalogique du roi du Portugal. L'épître dédicatoire à Richelieu est signée Franciscus Macedo ; la 2e partie est signée Alphonsus de Lucena : Felix Teixeira.

Résumé ou extrait : Première et unique édition sur le statut juridico-historique du droit de succession au Portugal. Le nom de l'auteur, un grand théologien franciscain, Francisco Macedo (Coimbra, 1596-Padoue, 1681) se trouve à l'épître dédicatoire. Appelé également Franciscus a S. Augustino, théologien portugais très éclectique, il eut une longue carrière académique dans toute l'Europe. En 1610, il entre chez les jésuites, y fait ses études. Comme professeur de rhétorique, il eut tant de succès qu'en 1628, le roi Philippe IV (alors souverain de l'Espagne et du Portugal réunis) l'appela au collège impérial de Madrid, en remplacement du jésuite français Denis Petau. En 1636, il est de retour au Portugal, et ses sentiments patriotiques le poussent à des imprudences dans la chaire de vérité: incarcéré dans un couvent, il s'enfuit, et à partir de 1638, il quitte la Compagnie de Jésus. En 1640, lors de la "révolution portugaise", il met sa plume au service de la cause nationale, et sera adjoint au délégué du nouveau roi du Portugal, Jean IV de Bragance. Il passe en France, puis en Italie. A partir de 1654, il déploiera alors son activité en Italie, dans les cercles éclairés de Rome, Padoue et Venise. Pierre Bayle parle de lui comme d'un "chevalier errant toujours prêt à rompre une lance" ou comme d'un véritable "bretteur". En 1677, à Venise, sa dispute la plus célèbre, "Leonis Marci rugitus litterarii", le rugissement littéraire du Lion de Saint-Marc, lui fait obtenir la liberté de la cité de Venise et le poste de professeur de philosophie morale à l'université de Padoue où il mourut, le 1er mai 1681. (d'après Catholic Encyclopedia)

Sujet(s) : B47 Portugal Lusitanie droit de succession 17è s.

Sujet - Nom commun : BXI Droit divers